

Journal de bord du Père Barbé (9)

(C'est à Buenos Aires que je veux dire et non à Bétharram, on pourrait facilement s'y méprendre). Nous verrons. Pour ce qui regarde les enfants de Bétharram, je commençais autrefois à prier pour eux, à cette époque, avec plus de ferveur que jamais, je le ferai encore et il ne tiendra pas à moi qu'ils ne soient tous de vrais enfants de Bétharram.

Vendredi 31 Octobre - 6 h. Depuis 2 heures le vent souffle avec violence et nous filons 10, 11 nœuds. Le roulis dure encore, mais il est moins dur à supporter, puis lorsqu'on va vite la gaîté s'empare des cœurs et le roulis, dans des moments pareils ne peut que faire rire, et c'est ce que nous faisons de bon cœur lorsqu'il arrive à quelque mal avisé, qui ne s'amarre pas par les mains et par les pieds, d'aller de tribord à babord pour revenir ensuite, ce qui est plus comique, de babord à tribord.

(à suivre)



Agenda du Conseil général

8-16 novembre
Session du Conseil
général, via Brunetti (cf.
Brèves p. 8).

22-24 novembre
Participation du P. Gaspar
Fernandez à l'assemblée
annuelle de l'Union des
Supérieurs généraux, à
Rome. Thème de travail:
"Ensemble, pour le
Royaume!"

Suite de la page 3 ▶ Sans ce partage personnel et missionnaire, il n'est pas de véritable vie communautaire. Ce partage communautaire s'enracine dans le sérieux de notre prière personnelle et alimente notre prière communautaire. Telle est la caractéristique essentielle d'une communauté en mission : loin de considérer sa maison comme un hôtel, ni de se résumer à un règlement interne ou à un rythme de liturgie des heures, elle s'organise en fonction de la vocation et de la mission qui sont les caractéristiques de notre vie. Pour éviter la superficialité et vivre de manière authentique cette dimension fraternelle de notre vie, le *Projet communautaire et apostolique* est fondamental.

Gaspar Fernandez Perez, SCJ



104e année, n°9

14 octobre 2006

Nouvelles en famille

Bulletin de liaison de la Congrégation du
Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram



Le mot du Père Général

Partager la vie communautaire

Dans ce numéro

- Pages 4-7 :
Rassemblement
des jeunes
bétharramites
de la Région
Etchécopar
- Page 8 :
Tour d'horizon
bétharramite
- Page 10 : 5mn
avec Roberto
Cornara
- Page 12 : Deux
Anglais en Thaï-
lande
- Page 15 :
Journal de bord
du P. Barbé (9)

Je suis rentré depuis peu de ma visite aux communautés, aux religieux, scolastiques, postulants et aspirants de notre Congrégation en Inde. J'y ai découvert un monde fascinant et riche en défis pour Bétharram. C'est un rameau tendre, frêle, débordant de vie mais exposé à tous les dangers. J'ai été frappé par l'importance donnée à la communion fraternelle, dans ces communautés où les différences sont nombreuses et très prononcées. Nos jeunes viennent de quatre États de l'Inde, ce qui implique quatre langues différentes. Aussi l'anglais étudié dans nos communautés est-il un outil essentiel pour construire l'unité. En outre, ces jeunes ne sont pas tous issus de la même catégorie sociale.

Comme partout ailleurs, chaque être est différent. Mais quel témoignage fraternel de foi chrétienne ces jeunes donnent-ils, malgré toutes ces différences, en réussissant à vivre unis comme des frères ! Ils m'ont bien confié que : « *Des conflits naissent parfois, mais nous les dépassons et poursuivons notre route en construisant la communauté* ». Comme partout ailleurs... Construire la communauté est une tâche de chaque jour. La communauté ne peut être un produit de consommation, même s'il arrive parfois qu'elle soit considérée comme telle. **Unum sint !**, dit Jésus. **Unum sint !**, répète saint Michel Garicoïts, en nous invitant à prendre la vie communautaire au sérieux.

Nous ne pouvons nous limiter à une simple analyse humaine ou sociologique de la communauté. La communauté est un mystère. Elle se rattache au mystère de la vocation. Nous ne nous sommes pas choisis pour vivre cette union.

Le Seigneur nous a appelés à participer à la beauté d'une vie toujours rapportée à la Volonté du Père et au service des frères

C'est le Seigneur qui nous a aimés, qui nous a choisis et nous a encouragés à vivre, unis les uns aux autres, la vocation bétharramite. Il nous a aimés, choisis et appelés pour que nous participions à la beauté d'une vie toujours rapportée à la Volonté du Père et au service de chaque frère, telle qu'elle fut révélée à saint Michel Garicoïts.

Dans cette optique, ce n'est pas seulement la communauté qui est don de Dieu mais tout frère en particulier : ainsi les talents de chacun enrichissent l'ensemble et ses limites sont mutuellement compensées. Une *spiritualité de la communion est aussi la capacité de voir surtout ce qu'il y a de positif dans l'autre, pour l'accueillir et le valoriser comme un don de Dieu : un « don pour moi », et pas seulement pour le frère qui l'a directement reçu.* (NMI* 43) Chacun de nous est donné aux autres pour que le charisme prenne chair. Mon frère est un don qui m'est fait pour m'aider à être fidèle à ma vocation, tant par sa prière, sa fraternité, son exemple, son engagement, sa parole, sa sollicitude, que par ses faiblesses et ses besoins.

La vie communautaire exige bien plus que de se réunir pour prier ensemble une partie de la Liturgie des Heures et les dévotions de la Congrégation. La communauté ne se bâtit que dans la mesure où chacun est capable de se libérer de ses propres désirs ou intérêts, de penser au bien de chacun des frères de la communauté et de s'engager à rechercher ce bien en consacrant sa vie au service de l'autre. *Une spiritualité de la communion, cela veut dire la capacité d'être attentif, dans l'unité profonde du Corps mystique, à son frère dans la foi, le considérant donc comme "l'un des nôtres", pour savoir partager ses joies et ses souffrances, pour deviner ses désirs et répondre à ses besoins, pour lui offrir une amitié vraie et profonde* (ibid.).

Vivre en communauté fraternelle c'est donc partager la vie dans toutes ses dimensions. Il s'agit de partager tant les biens matériels que spirituels.

Les biens matériels : en tant que consacrés vivant la fraternité évangélique, notre style de vie détermine aussi notre usage des biens. En prononçant les vœux, nous nous



* Lettre apostolique *Novo Millennio Ineunte*, Jean-Paul II, 6 janv. 2001

Bétharramérique
1856-2006



À bord du trois-mâts l'Étincelle se rendant à Montevideo (9)

Dimanche 19 Octobre - 26 personnes ont reçu la Sainte Communion. J'espère qu'avant le débarquement toutes les personnes à bord auront mis ordre aux affaires de leur conscience. Si vous saviez tout le mouvement que se donne M. Guimon! Si vous l'aviez entendu comme moi il y a quelques instants; comme il était beau! Comme il était touchant! Quel cœur!...

Mercredi 22 Octobre - 6 h. Ce n'est pas la même vitesse tout à fait, mais nous sommes loin de nous plaindre, nous filons 8 nœuds à l'heure. Déjà on fait des paris à bord sur le jour de notre arrivée à Montevideo. À chacun son goût; nous, nous sommes d'avis qu'il y a quelque chose de mieux à faire et nous nous abstenons mais nous continuons à prier.

Dimanche 26 Octobre - Ne vous indignez pas s'il vous plaît. Nous reprenons le chemin de France. Le pays, la patrie; quoi de plus attrayant? Et lorsque ce pays, cette patrie s'appelle la France, Basses-Pyrénées, Bétharram, quoi de plus capable de rendre fous les hommes les plus sages?

8h30 Toutes réflexions faites, nous nous décidons à dire encore une fois adieu à la patrie et à reprendre la route de Buenos Aires. Mais comme nous sommes tristes! Comme nous allons lentement! Midi. Nous voilà entièrement consolés; nous allons maintenant grand train (8 nœuds à l'heure). Ce matin nous avons eu 36 communions.

Lundi 27 Octobre - Il n'y a plus que huit jours jusqu'à la rentrée des élèves à Bétharram. Ne serait-il pas convenable que je fusse rendu, sinon avant, du moins le jour même, de bonne heure? Sans nul doute. Eh bien! Il faut que je l'avoue, je n'ose l'espérer. On devra faire sans moi les premiers huit jours qui suivront le 3 novembre. Passé ce temps qui me semble un siècle dans les circonstances présentes, on veut bien me donner l'assurance que je serai rendu

Suite du périple des pionniers du Bétharram américain: même ballottés, même tentés de faire marche arrière, la foi est la plus forte.



2006

OCTOBRE

15	Feliz cumpleaños Happy birthday	P. Osvaldo Caniza Br. Wilfred Poulouse Perepadan
19	Feliz cumpleaños	P. Javier Irala Cabrera
20	Buon compleanno	P. Anselmo Ghezzi P. Aurelio Riva
21	Buon compleanno	F. Severino Urbani
22	Buon compleanno	P. Romano Martinelli
23	Happy birthday Buon compleanno 60 ans de profession, félicitations!	F. Terence O'Malley P. Raimondo Perlini P. Gaston Gabaix Hialé P. Jean Suberbielle
27	Joyeux anniversaire	F. Yves Sanguinet
28	Bom aniversário Feliz cumpleaños	P. Lino Illini P. Tarcisio Vera Ho. Sebastián García
29	Feliz cumpleaños 60 ans de profession, félicitations!	P. Nicolás Ayerza P. Henri Lataste
30	Joyeux anniversaire Feliz cumpleaños	P. Pierre Monnot Mons. Claudio Silvero Acosta

NOVEMBRE

2	Feliz cumpleaños	P. Carlos Escurra Cantero
3	Happy birthday	F. Colin Fortune
5	Joyeux anniversaire	P. Sylvain Dansou Hounkpatin
6	Bom aniversário Happy birthday	P. Joao Batista Ribeiro Br. Anthuvan Savari Muthu
8	Joyeux anniversaire	P. Firmin Worou Ogougbeu
9	Joyeux anniversaire 75 ans de profession, félicitations!	P. Jean-Baptiste Olçomendy P. André Gillet
12	Feliz cumpleaños Buon compleanno	Ho. Henri Cha P. Carlo Luzzi
15	15 anos de sacerdocio, felitações! Feliz cumpleaños	P. Paulo Cesar Pinto Ho. Alberto Zaracho Barrios
16	Joyeux anniversaire	F. Narcisse Zaolo
17	Feliz cumpleaños	Ho. Alfredo Alonso
18	Buon compleanno	F. Claudio Mantegazza

sommes engagés à ne rien garder pour nous, à tout mettre en commun, à mettre à la disposition de la communauté les biens que nous avons ou que nous pourrions acquérir dans le futur par notre travail, par des dons, ou par héritage. Nous ne disposons pas des biens, mais lorsqu'un frère a besoin de quelque chose, il doit en faire part à la communauté ou au supérieur et juger avec eux de l'opportunité de la dépense. Nous ne sommes pas autonomes mais interdépendants dans l'usage des biens matériels. Nous rendons compte de l'argent et des biens que la communauté met à notre disposition ; nous sommes responsables de l'entretien de la maison, des meubles, des objets, des livres, etc. dont nous avons besoin pour vivre et pour la mission. Notre critère est toujours celui de l'austérité, propre à une vie de pauvreté. Cette interdépendance se vit également au sein du couple ou de la communauté familiale.

Les biens spirituels : notre projet de vie se nourrit de l'expérience forte de l'amour de Dieu, qui correspond à notre vocation ; pour lui être fidèle, il est fondamental de partager les biens spirituels. Notre vie communautaire ne peut se passer de ce partage. Celui-ci exige certes une harmonisation des rythmes journaliers, hebdomadaires, mensuels de chacun... mais il ne peut faire défaut.

Il s'agit de moments où chacun exprime en communauté ce qu'il découvre de l'œuvre de Dieu en lui, son expérience de sa configuration au Christ : les progrès, les pas en arrière, les crises... Ce partage nous engage les uns vis-à-vis des autres à nous soutenir mutuellement pour être fidèles à notre vocation, à prier les uns pour les autres ; il tisse en outre des liens communautaires authentiques, en faisant naître la communion, lien d'unité dans le respect des différences.

Ce sont des moments où l'on échange aussi sur nos découvertes, en témoins privilégiés de l'action de Dieu-Amour chez les hommes et les femmes rencontrés au cours de la mission, dans l'Église comme dans le monde. Cela suppose de respecter le droit de chacun à l'intimité, et à ne pas attendre de l'autre qu'il nous dise ce que nous aimerions entendre. Cette attitude exige confiance, humilité et respect.



*Notre projet
de vie se
nourrit de
l'expérience
forte de
l'amour de
Dieu*

 *suite à la
dernière
page*

RASSEMBLEMENT DES JEUNES D'AMÉRIQUE LATINE



Du 21 septembre - début du printemps austral et journée des étudiants - au dimanche suivant, 350 jeunes du Brésil (44h de car!), du Paraguay, d'Uruguay et d'Argentine se sont rassemblés à Rosario de Santa Fe. Provenant de nos 15 collèges et 15 paroisses d'Amérique du Sud, ils ont fêté un siècle et demi de présence bétharramite sur leur continent et se sont projetés dans l'avenir. L'équipe éducative et les parents d'élèves du collège Sagrado Corazon, pilotés par le P. Bruno Ierullo, étaient chargés de la logistique. La commission de Pastorale des Jeunes du Rio de La Plata, le P. Daniel Gonzalez en tête, assurait l'animation. La bonne humeur et l'Esprit Saint ont fait le reste. Un moment fort dont témoigne ce qui suit.

Lettre ouverte aux jeunes

Le monde, l'Église et Bétharram ont besoin de vous

Empêché de participer pour raisons de santé, le Supérieur provincial du Rio de la Plata a rédigé une lettre aux jeunes de la région Père Etchécopar, à la veille de leur rassemblement. Nous en publions l'essentiel.

Notre maison de Rosario est le cadre que Dieu vous offre pour que vous relisiez le chemin parcouru depuis 150 ans en ces terres d'Amérique. En cet instant me viennent à l'esprit les nombreux jeunes qui, pendant toutes ces années, ont bénéficié du travail et du témoignage de foi de centaines de Bétharramites, religieux et laïcs, qui ont consacré généreusement leur vie à cette tâche magnifique : accompagner la croissance humaine et chrétienne des jeunes. Je pense à cette légion d'enseignants, de catéchistes, de confesseurs et d'accompagnateurs, et je ne cesse de rendre grâces pour la pluie de bénédictions déversées sur nous à travers eux.

Mais votre présence à ce rassemblement de jeunes sud-américains n'est pas qu'une simple parenthèse festive. Elle doit être pour chacun l'occasion d'une sérieuse relecture de son propre projet de vie. Aujourd'hui, en participant activement à cette rencontre, vous ne pouvez éluder cette question : pourquoi Dieu nous a-t-il appelés à Bétharram ? Comment lui avons-nous répondu par nos choix de vie ? Comment pensons-nous continuer le chemin ?

bière et de l'alcool de riz dans la maison de bambou surélevée des parents de la mariée, et à confronter l'Arsenal et le Chelsea en trois langues. Le samedi, messe nuptiale avec les PP. Pensa, Chokdi et Chaiyot. Autres rasades de whisky et de bière pour arroser le délicieux repas qui a suivi, en compagnie de gens extraordinairement chaleureux et accueillants, sous un abri à des températures étouffantes. Le dimanche, visite et messe avec le P. Chaiyot dans un petit village Akha, où les enfants sont venus nous serrer la main. Une famille nous a ensuite invités dans sa maison pour nous offrir du lait, du café et de la nourriture.

Les Pères de Ban Betharram sont vraiment accueillants. Le P. Luzzi s'est mis en quatre pour nous offrir tout le confort possible. Brede s'est affectionnée au P. Lanusse, elle s'assure qu'il ne manque ni de vin ni de gâteau, dès que l'occasion se présente. Pour fêter tout récemment ses 60 ans de prêtrise, les Sœurs d'à côté ont apporté fruits et gâteaux. Comme c'était l'anniversaire de Brede, nous avons nous aussi apporté des victuailles.

Nous avons également rencontré l'évêque voisin qui a parlé d'assister au cours ; à l'annonce de cette arrivée imminente, le choc et l'appréhension se sont peints sur le visage des enfants. Mais le nouvel élève n'a pas encore fait son apparition.

Les enfants font des progrès notables ; nous pouvons maintenant converser avec eux sur la plupart des sujets. Nous prenons un plaisir immense à enseigner et nous nous amusons beaucoup, en particulier lorsque nous partons avec eux par monts et par vaux. En fait toute cette expérience se révèle passionnante et bien plus gratifiante que celle du simple touriste en visite.

Sawasdee ka! Sawasdee krup!
(Bonjour d'elle! Bonjour de lui!)

Brede et Bruce



Le Père Auguste Etchécoar écrit...

à son frère Maxime, le 12 octobre 1872

Je rentre du Cimetière [de Saint-Palais] où je me suis agenouillé près des tombeaux de la famille ! Mais, mon cher frère, la mort ne peut rien chez nous ! Elle peut séparer les corps, les âmes non ; parce qu'elles sont restées unies dans la grâce de Jésus : Celui qui me mange ne mourra pas, mais il vivra éternellement et je le ressusciterai (cf. Jn 6,53). Non, ceux que nous pleurons ne sont pas morts tout entiers, leur cœur, leur tendresse nous environnent bien mieux qu'avant. Je le sentais au cimetière ; là, je me sentais comme autrefois, couvert de caresses et d'embrassements. Ô Dieu, que vous êtes bon ; pour nous surtout ! À vous toute gloire et toute reconnaissance.

Courage, mon cher enfant, unis-toi toujours à Jésus davantage, dans la prière, dans la communion. Là nous serons si près, nos cœurs si serrés et si confondus ! Là nous nous aimerons et nous nous aiderons tant à aller au Ciel.

Originaires de Birmingham, Brede et Bruce ont découvert notre mission en Thaïlande lors des réunions des *Compagnions* dans la paroisse du P. Dominic Innamorati. Pendant 4 mois, ils sont partis enseigner l'anglais à nos postulants.

Coopération internationale

Deux Anglais en Thaïlande

Notre vie au nord de la Thaïlande a trouvé son rythme de croisière : pendant la semaine nous enseignons et quand arrive le week-end, on nous kidnappe pour des expéditions dans le pays, avec nos dix charmants élèves.

La semaine dernière, incursion dans le nord, chez le P. Chokdi à Huay Thong où nous avons assisté aux longues fêtes nuptiales pour un jeune couple du village. Le vendredi soir, nous nous sommes retrouvés à boire de la

Vous êtes assez grands pour vous rendre compte qu'être chrétien en 2006 est plus un inconvénient qu'un avantage. Le monde actuel est très critique à notre égard, il nous remet constamment en question au point de saper notre enthousiasme et de nous désarçonner. Les messages contradictoires de la société nous désorientent, quand ils ne nous attaquent pas ouvertement, car beaucoup ont découvert l'incompatibilité entre vivre avec Dieu et vivre dans le mensonge, la corruption, l'égoïsme.

Vous n'êtes pas ici par hasard, vous avez été convoqués par Dieu, de différentes manières et par différents chemins, pour montrer et démontrer que Bétharram est vivant et présent en Amérique, et que saint Michel, dont le projet mobilisa tant d'existences, compte sur vous aujourd'hui : il vous appelle, il prie pour vous, pour que cet idéal ne soit pas tronqué, pour que l'œuvre du Sacré Cœur ne soit pas ternie par les sirènes de la facilité et du manque d'engagement.

Chers jeunes, c'est le moment d'être généreux et disponible, c'est le moment de se dévouer. Ayez le sens du service, soyez capables de tout donner par amour, dans les diverses vocations que vous propose aujourd'hui Bétharram. Ne croyez pas ceux qui cherchent à vous convaincre qu'on ne peut s'engager *pour toujours* : c'est ainsi que Jésus s'est engagé à l'égard de chacun de vous, avec un amour inconditionnel qui vous a accompagnés à travers les aléas de l'existence.

Comme le monde a besoin de garçons et de filles qui s'engagent sérieusement à la suite du Christ dans la vie conjugale, sacerdotale, religieuse ! N'ayez pas peur de dire oui au Seigneur, Lui sera toujours à vos côtés ! Que votre témoignage de vie soit un démenti pour ceux qui croient à tort qu'il n'y a d'amour que passager, et d'engagement que de circonstance !

Aujourd'hui, l'Église et Bétharram ont besoin de garçons et de filles à même de tout donner, leur vie, leur esprit, leur cœur. On a besoin de jeunes qui ont compris qu'être chrétien ce n'est pas adhérer à un tas d'interdits, mais avoir fait un choix qui donne du sens à la vie entière.

Lettre à un ami**Corazón betharramita***

Cette fin de semaine, nous avons vécu une véritable fête de l'Esprit, une fête de la Jeunesse, une fête de Bétharram, ici à Rosario, à l'occasion de la rencontre des jeunes betharramites de la région Etchécopar, pour les 150 ans de l'arrivée des Pères en Amérique.

Tu ne peux pas t'imaginer ! Les mots sont bien pauvres pour décrire cette superbe expérience qui a élevé nos cœurs vers le Seigneur, réveillé profondément notre amour de Bétharram, réuni en un même cœur et un même charisme des jeunes d'Argentine, du Brésil, d'Uruguay et du Paraguay.

Avant le départ nous nous demandions ce qui nous attendait, et pendant le voyage nous étions saisis d'un tas d'inquiétudes vite balayées. L'esprit d'accueil était si fort qu'on se sentait chez soi ; nous formions *UNE* famille ; à travers la diversité des langues, nous touchions du doigt Bétharram, notre histoire, notre vie, et notre identité profonde qui tient en peu de mots : F.V.D., *me voici*.

Le premier soir, tant de bonheur me faisait venir des larmes d'émotion. Il nous semblait être en France, 150 ans en arrière, lorsque nos Pères, Michel en tête, dirent *me voici* de tout cœur pour venir en Amérique. On se serait cru le Père Guimon et son groupe de sept aventuriers, quand ils reçurent la bénédiction du P. Michel et s'embarquèrent pour des terres lointaines. Nous étions comme les missionnaires de *l'Ecce venio* quand ils foulèrent la terre bénie affamée de Dieu, ce 3 novembre 1856.

Puis notre cher Père Gaspar se rendit présent à travers une lettre; tandis qu'il nous écrivait comme à ses fils de prédilection, notre cœur battait un peu plus fort.

Que de choses à raconter! Ces journées nous ont remplis, imprégnés de Bétharram, elles nous ont fait réaliser que l'avenir de Bétharram est entre nos mains ! Aussi, quelle

* Un cœur betharramite

romantique, raffiné, jamais vulgaire. Il exprime souvent un transport intérieur, chargé de passion et de poésie. Ce style parfois naïf révèle une âme candide. C'est un homme capable de grands élans d'inspiration vers les hauteurs, de planer, mais aussi d'avoir les pieds sur terre au moment de prendre des décisions. Ce n'est pas pour rien qu'il a été supérieur général pendant 24 ans !

L'homme aura bien quelque défaut ? - Certes, comme tout être humain... il n'en est pas privé. Je pense par exemple à sa discrétion presque maniaque au sujet de sa personne et surtout des affaires de la Congrégation. Son excès de sensibilité l'amenait (« souvent » disent les témoins !) à se mettre en colère. Pour cette raison, il travaillait sur lui-même afin de dominer ce trait de caractère dont il était tout à fait conscient. Ensuite... je ne sais pas si ce sont des défauts, mais je le trouve un peu trop attaché à sa famille d'origine et un peu trop soucieux de sa santé. D'un autre côté, à l'époque, les gens mouraient très jeunes et il y a avait eu de nombreux deuils dans sa propre famille !

Mais alors pourquoi le faire béatifier ? - Canoniser quelqu'un cela signifie le proposer comme un modèle, comme un exemple pour la vie de l'Église et donc pour la vie de tout chrétien. La Congrégation pense que le P. Etchécopar a ses caractéristiques. D'ailleurs, ses contemporains eux-mêmes ont eu une profonde dévotion pour lui et l'ont défini comme le « second fondateur de l'Institut ».

Que nous dit aujourd'hui la figure du P. Etchécopar ? - Je crois que c'est la question fondamentale qu'il faut se poser et poser pour donner un sens au parcours qui est en train de se faire. On ne canonise pas quelqu'un pour lui voir simplement l'auréole au-dessus de la tête. Mon travail est une petite pierre sur ce parcours : la meilleure façon de connaître une personne est de savoir ce qu'elle a dit et fait ; il m'a été demandé de mettre à disposition et de rendre accessibles à tous les instruments pour connaître le P. Etchécopar, à savoir ses écrits. Il s'agit maintenant de reprendre cette matière pour étudier en profondeur cette personnalité riche et fascinante.

tâche de formation est délicate, mais chacun fait de son mieux, conscient de n'être qu'un instrument : « Dieu complètera la mission. »

DERNIÈRE NOUVELLE Du P. Austin Hughes, Sup. Provincial d'Angleterre, ce 13 octobre: « Nous venons de recevoir de terribles nouvelles de l'Inde. Le P. **Xavier Ponthokkan**, notre bien-aimé Frère, et son propre frère du Kerala ont été mortellement blessés dans un accident de voiture aux premières heures du matin. Son frère a été tué sur le coup, mais le P. Xavier est mort à l'hôpital de Bangalore à 07h50 (heure locale). *Donne-lui le repos éternel, Ô Seigneur, et que ta lumière brille sur lui à jamais. Qu'il repose en paix. Amen.* »



5 MINUTES AVEC... Roberto Cornara

Roberto Cornara est licencié en histoire de l'Église et archivist de la Congrégation. Les Nef ont voulu vous faire part de ce qui le mobilise chaque jour, au 2ème étage de la Maison générale.

Nef : Roberto, sur quoi travailles-tu en ce moment ? - Il y a quelques mois, le Supérieur général, le P. Gaspar, m'a chargé de retranscrire à l'ordinateur les écrits du P. Auguste Etchécopar, dans le cadre du procès de béatification. J'ai donc passé ces 18 derniers mois à saisir des pages et des pages en français. Il s'agit des manuscrits que le P. Etchécopar nous a laissés et qui ont été rassemblés à sa mort : textes de conférences, notes, procès-verbaux, rapports et environ 2000 lettres.

As-tu découvert un nouveau trait de personnalité chez le P. Etchécopar ? - A la vérité, je le connaissais très peu avant de commencer ce travail. Il est certain qu'en lisant ses écrits, on se fait une idée de sa personnalité, son caractère, ses vues et sa conception des choses. Ce qui m'a le plus frappé en lui c'est sa très grande sensibilité, qui se manifeste de diverses manières : l'attention envers son prochain, qu'il soit laïc ou religieux ; sa sollicitude dans sa façon de traiter les problèmes des personnes et des situations ; son âme poétique qui transparait souvent dans son style ; sa sensibilité que je qualifierai de *conciliante* par le fait qu'il cherche toujours le consensus... Il s'agit là d'impressions tout à fait personnelles évidemment.

Qu'est-ce qui émane de ses écrits ? - Comme je le disais, quand on lit ses écrits, on est frappé par un style de type

envie de construire Bétharram ! Quelle envie de vivre Bétharram ! Quelle envie d'aimer et de nous dévouer pour Bétharram, depuis Bétharram !

Le P. Jean-Luc, secrétaire général, représentant le Conseil, a été comme une bénédiction par sa présence et deux belles méditations ; il vibrait, et nous faisait vibrer, en évoquant la jeunesse de St Michel Garicoïts. Il nous a aussi appris à nous lancer dans cette aventure qui consiste à vivre l'Amour éternel de Dieu-Amour, et à procurer aux autres le même bonheur.

Nous avons vécu de grands moments de foi : pendant l'adoration au Saint-Sacrement, le ciel se confondait avec la terre, et les anges eux-mêmes s'unirent au chœur qui chantait tour à tour en portugais et en espagnol. Ce fut extraordinaire.

Tout au long du rassemblement, les chants et les danses réjouissent les oreilles et le cœur. Comme je le disais pour commencer, une vraie fête ! En nous promenant en bateau sur le fleuve Parana, nous avons découvert la ville et resserré nos liens d'amitié avec les autres délégations.

La Messe de clôture a été le sommet du séjour. Pendant la consécration, alors que s'élevait l'hostie, un frisson m'a parcouru des pieds à la tête : Jésus en personne nous était présent entre les mains du Père Bruno.

Puis vint le moment des au-revoir ; chaque départ de délégation était un arrachement. Nous étions vraiment des frères, pas seulement à cause d'un charisme commun mais aussi par le cœur à cœur vécu au cours de ces journées.

OUI, CE FUT UNE BELLE FÊTE, FÊTE DE L'ESPRIT, FÊTE DE LA JEUNESSE, FÊTE DE BÉTHARRAM.

J'espère t'avoir partagé, au moins en partie, la joie que nous avons éprouvée. Je t'embrasse dans le Cœur de Jésus, notre Mère de Bétharram et notre père saint Michel Garicoïts.

Ton frère du Paraguay, Horacio

Maison générale

Chantiers en cours ■ Le Conseil général au complet se réunira à Rome du 8 au 16 novembre. À l'ordre du jour : tour d'horizon et avancement des grands chantiers de la Congrégation (formation, régionalisation, Règle de vie, partenariats, communication...). Pour éclairer certains points ont été invités le Bureau italien de coordination et d'animation des laïcs, le Sup. Provincial d'Angleterre et le Postulateur de la cause du P. Etchécopar. Le menu est copieux, priez pour eux !



Région
Saint Michel

Province de France Délégation de Côte d'Ivoire

Attaque nocturne ■ Le 27 septembre à 3h du matin, des malfaiteurs ont fait irruption dans notre maison d'Adiapodoumé. Après avoir neutralisé le gardien et le P. Hervé Kouamé Kouakou, ils ont tiré du lit, malmené et dévalisé les religieux présents. La police n'a pu que constater les dégâts. Le préjudice est matériel (6000 euros) autant que psychologique. La communauté a été choquée par l'agression. Suite au vol de leurs passeports le père maître et les quatre futurs novices ont été empêchés de se rendre à Bethléem; le P. Gilbert Koffi Kouman, qui devait regagner Santiago del Estero, a dû prolonger ses congés bien malgré lui ; le P. Sylvain Dansou Hounkpatin, en partance pour une formation au Burkina Faso, a perdu, avec son ordinateur, ses travaux de recherche.

Depuis, « *la vie normale reprend peu à peu, commente le P. Beñat, Provincial de France, mais il y aura sans doute encore des moments de peur.* » Conséquence immédiate : le noviciat régional a commencé en Côte d'Ivoire le 5 octobre, dans l'attente des papiers nécessaires pour la Terre Sainte.

Province d'Italie

De Bigorre en Galilée ■ Le couvent de Nazareth a dignement fêté les 80 ans d'âge et les 60 ans de profession du P. Jean Tapie. Depuis un quart de siècle, celui-ci est effet aumônier du Carmel (tant sur place qu'à Bethléem). Pour l'occasion, il eut droit à un hommage chanté sur l'air de « Ma Normandie ». Couplet n°1 : « Il est un âge dans la vie / où l'on aime à se souvenir / Un âge où l'âme recueillie / Tournée vers Dieu veut le bénir / Pour le passé, pour le présent / Pour ce qui reste d'à venir / Merci, Dieu de toute ma vie / Qui m'avez aimé, fait naître et grandir. »

Assemblée provinciale ■ Les 10-11 octobre une quarantaine de confrères se sont réunis à Albavilla. Deux jours durant, ils ont pris connaissance et débattu des parcours de formation et d'animation vocationnelle, des itinéraires pour les laïcs, de la Règle de Vie 2006 et des questions économiques. La réflexion, lancée par les Bureaux provinciaux, a été menée en groupes puis en assemblée. Les échanges ont permis de dégager un consensus sur la marche à suivre.

Province d'Angleterre Délégation de l'Inde

Un événement hors du commun ■ Le 16 septembre, l'ordination du P. Shaju Kalappurackal s'est déroulée dans la toute belle et toute neuve église paroissiale de son village natal, Vellikulangara (Kérala). En présence du P. Gaspar Fernandez, Supérieur général, ont pris part à la célébration les communautés bétharramites de Bangalore et Mangalore, fortes de plus de 50 membres. Portés par la grâce de la musique indienne, les moments d'émotion n'ont pas manqué : bénédiction des habits sacerdotaux, onction des paumes de l'ordinand, imposition des mains par l'évêque et les concélébrants, formule solennelle d'ordination prononcée en Malayalam. Un autre moment fort : la procession des offrandes, quand la famille de l'ordonné apporta des fruits de la terre, des fleurs parfumées, et même un poisson vivant dans une coupe. « Ce fut impressionnant de voir s'exprimer la foi des Chrétiens du Kerala et en particulier des familles de nos étudiants et prêtres », estime notre correspondant, le P. Dominic Innamorati.



Région
Bienheureuse
Mariam

Vice-Province de Thaïlande

Quoi de neuf à Sampran ? ■ Le point sur notre maison de formation de Thaïlande après la rentrée de juin : ● Le P. Tidkham est le principal responsable des 34 étudiants bétharramites au Séminaire St-Joseph. Il reste avec eux du vendredi soir au lundi matin et regagne la communauté du lundi au vendredi. ● Le P. Suthon est chargé des scolastiques ou de ceux qui ont déjà prononcé les vœux: 2 jeunes en 2^e année de théologie et 11 étudient la philosophie (4 ans de philosophie et 3 de théologie). ● Le P. Chan est responsable des séminaristes plus âgés qui n'ont pas encore prononcé les vœux. Trois d'entre eux sont en 2^e année de philosophie et trois autres en 1^{re} année. La